

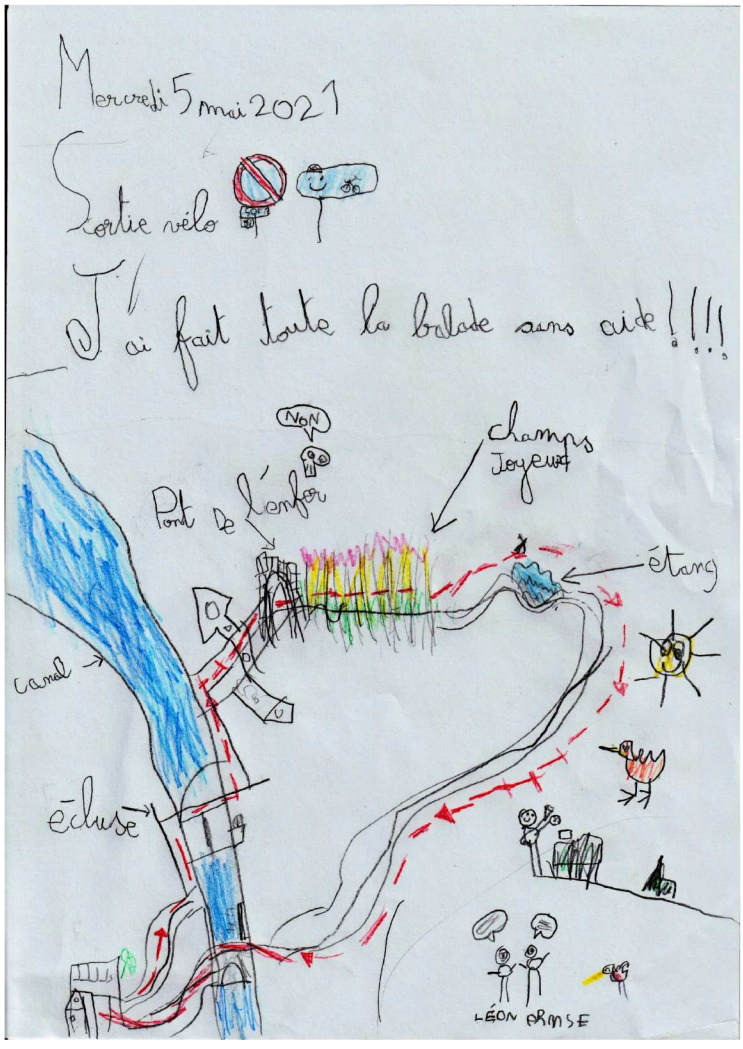
Des cygnes faisaient salon sur la piste cyclable, des canards échangeaient les potins du matin, un majestueux héron a pris son envol au ras de l'eau, des chevreuils ont laissé leurs empreintes.

Les suspensions des vélos amortissent le temps. Le souffle du vent caresse nos visages libérés. La pluie douce révèle l'odeur des mûriers. On en oublie volontiers notre géographie. L'école est si loin, avec ses contraintes du moment, si loin que ça se pourrait bien qu'un continent nous sépare...

Et moi, j'ai une pensée pour notre Célestin, pour ses intuitions, pour sa faculté à imaginer notre métier autrement et je me sens à ma place. Nous sommes des créateurs de souvenirs.

Maîtresse, dis, tu m'écoutes ? C'est encore loin la Ballastière ?

Ci-contre, un plan du trajet réalisé par Léon, 6 ans, première année à la Mosaïque



Vocabulaire, les mots pour apprendre, en méthode naturelle de lecture-écriture

Florence Ehret-Jenny, CP-CE1 Masevaux

10

Des travaux de chercheurs montrent que le manque de vocabulaire, le trop modeste nombre de mots à disposition des enfants, est directement un facteur aggravant pour l'apprentissage de la lecture. Là, pas de problème, cela correspond complètement à nos observations de classe. Les enfants les plus à l'aise dans les apprentissages sont aussi ceux qui disposent du vocabulaire le plus riche.

Alors, voilà qu'on nous demande, pour pallier cette difficulté, d'enseigner explicitement le vocabulaire, de façon rigoureuse et progressive. Là encore, on se dit que oui, c'est chouette de relever, lors de la lecture d'albums, des mots, des expressions qui emploient les mots dans un sens

différent du sens premier. Qu'on peut en faire toute une gymnastique, trouver des mots de même sens, de sens contraire, de la même famille... Mais en pratique, ce seront à nouveau les enfants disposant déjà d'un large vocabulaire qui seront comme des poissons dans l'eau au milieu des mots.

Et si on prenait ce dilemme dans l'autre sens ? Si plutôt que de vouloir forcer la mémorisation de mots préalablement ou parallèlement à l'apprentissage de la lecture, on adaptait plutôt le mode d'apprentissage de la lecture au bagage des enfants à qui nous enseignons ? Et c'est là que la MNLE, méthode naturelle de lecture-écriture, prend à nouveau tout son sens.

Les enfants vont s'exprimer, avec leurs mots, même modestes et peu précis. On va partir du vocabulaire d'usage des enfants, celui qu'ils connaissent et qui va les sécuriser et on va les amener à structurer, préciser leur pensée et adopter des mots plus précis. Par le dialogue entre l'enfant et l'enseignant(e) lors de l'écriture des textes, nous permettons l'utilisation de mots dont les enfants n'ont qu'une connaissance passive, ils les identifient mais n'ont pas encore l'habitude de les utiliser. Mais une fois dans leur texte, ces mots entreront dans leur bagage personnel.

Progressivement le vocabulaire d'usage de l'ensemble de la classe s'enrichit par les échanges entre enfants lors de la présentation des textes. La mise au point de textes va apporter un cadre à cet enrichissement, et permettre, par l'usage de ces textes, de fixer ce vocabulaire. En effet, les textes mis au point par la classe et l'auteur deviennent les textes de référence de la classe pour l'apprentissage de la lecture. C'est ainsi qu'en partant des mots d'usage des enfants, on les sécurise mais on va également les amener à dépasser leur bagage en adoptant des mots nouveaux, tout en restant dans cet univers d'un enfant reconnu par ses camarades.

Alors oui, la pauvreté du vocabulaire est une critique qu'on peut entendre par rapport à la MNLE. Mais admettre ce postulat de base, à savoir amener les enfants à utiliser des mots nouveaux à partir de leur expression personnelle, permet à tous les enfants de se les approprier et de leur donner tout leur sens. La lecture s'en trouvera facilitée et pas seulement pour les enfants qui ont déjà un vocabulaire riche. Bien entendu, l'enseignant en MNLE sera attentif à introduire dans son enseignement d'autres supports : albums, poèmes, fiches techniques, pièces de théâtre... grâce auxquels le niveau de langue pourra être élevé, surtout s'ils font l'objet d'un travail collectif de la classe.

Quelques exemples

Texte de Robin

Emma et moi

Nous sommes allés en vélo
à Masevaux
avec mon papa
et mon grand frère Tom.
Nous avons rendu visite
à ma cousine Emma
et ses parents.

Robin

Fiche histoire de la création du vélo

Le vélo



Robin est allé en vélo jusqu'à la maison de sa cousine à Masevaux.

Les enfants aiment beaucoup faire du vélo !



Depuis quand les vélos existent-ils ?

Il y a 200 ans, les gens ont commencé à faire de la **draisienne**, en se poussant avec les pieds. C'est une invention de Karl Drais en 1817.



40 ans plus tard, vers 1860, **il y a 150 ans**, un inventeur a eu l'idée d'installer des manivelles sur la roue avant. Avec ces pédales, c'est le **vélocipède** qui est créé. C'est l'invention de Pierre Michaux.



Puis pour aller plus vite, la roue avant a été faite de plus en plus grande : voici le **grand bi**. Ce n'était pas facile de rouler !



Puis, HJ Lawson a inventé un système de transmission du mouvement par **une chaîne** qui va du pédalier à la roue arrière.




Et enfin, vers 1890, John Dunlop puis Edouard Michelin mettent au point **les pneus** en caoutchouc qui améliorent le confort du cycliste.




Fiche technique sur le vélo, les sens du mot rayon

Lecture d'un documentaire (extrait) :




Vocabulaire : complète les mots et les dessins


Les _____ du soleil



Les _____ de ma roue



Elle est joyeuse, elle _____



C'est le _____ du cercle :

